

autant de gens qui étaient des "bouffeurs de curés" et qui ne supportaient pas l'église catholique, et tous ces gens-là s'étaient regroupés, s'étaient retrouvés autour de valeurs communes. Donc pour moi, il n'y a jamais eu le moindre problème, ni à exprimer son refus de certains comportements de l'église, ni à exprimer son appartenance à des convictions religieuses. Aujourd'hui, on a un peu l'impression que ça se durcit, dans le sens où évoquer sa foi deviendrait tabou ! C'est ridicule... c'est pas du tout ça la laïcité ! Nous, on a eu la chance, c'est une chance formidable, d'avoir eu le père Sylvain, Paul Litou, une petite équipe de religieux Capucins, qui, à notre demande, à la demande de la communauté des Peupins, et suite à des rencontres très chouettes, a partagé cette aventure avec nous pendant 15 ans... J'ai même participé à un "chapitre" annuel de leur congrégation à Tours ! On a eu aussi une chouette aventure avec un aumônier de prison, qui s'appelait Arthur, qui venait tous les deux/trois mois, faire une "retraite" avec nous, avec des jeunes qui sortaient de prison et avec des jeunes étudiants qui cheminaient avec lui... On était quand même la communauté qui avait construit une chapelle, communauté née de la Cité des Cloches, où on exprimait, en toute liberté, nos convictions religieuses.

**BàO : Finalement, la laïcité c'est quoi ?**

**Bernard :** C'est permettre l'expression de toutes les formes de croyance, y compris celle du refus de croire... C'est absolument pas mettre sous le boisseau ce à quoi chacun de nous adhère !

**BàO : On avait commencé à parler de Naintré...**

**Bernard :** C'est important ce qui se passe à Naintré. C'est une communauté au départ de Fraternité, qui a longtemps été très généreuse, qui faisait partie des communautés ayant des marges financières qui lui permettaient de faire des solidarités importantes chaque année. On pouvait toujours lui faire appel ! Bruno et Hélène avaient été marqués par leur séjour en Afrique : la nécessité de partager ! Cette volonté de partager, ils l'ont poussée à l'extrême, par rapport à la demande toujours grandissante et importante des étrangers qui arrivent, d'autant plus que si

on répond positivement, on est de plus en plus sollicités... C'est une forme d'engrenage...

**BàO : D'autres appellent ça : un appel d'air !**

**Bernard :** On a aussi un peu vécu cela aux Peupins, qui était une des communautés à accueillir des familles... ce qui n'était pas le cas de toutes les communautés ! Donc Naintré a été confronté à une demande très importante de familles. Pour Bruno et Hélène, ils ont considéré que c'était prioritaire de répondre positivement à un maximum de ces demandes, et ils sont allés au-delà de leurs capacités... pas seulement financières mais peut-être humaines aussi... Un don a permis pendant quelques années de continuer à accueillir plus mais aujourd'hui, la communauté est confrontée à 2 choses : les réserves sont épuisées... et les moyens humains sont limités... A partir de ce constat, Emmaüs France est intervenu et a souhaité apporter une aide... Je trouve que l'intervention fut un peu radicale et dogmatique, et ça a créé une situation très mal vécue par la communauté... assez tendue... Par rapport à tout ça on est quelques-uns (anciens et en responsabilité dans notre région) à dire : on peut ne pas être d'accord avec les conséquences des choix faits par Bruno et Hélène mais on ne peut pas juger de manière négative les valeurs qui soutiennent ces choix là ! Et c'est là où il y a eu des jugements de valeur inacceptables. Aujourd'hui, saine réaction d'Emmaüs France qui dit : dialoguons... Plusieurs rencontres ont été organisées... On est revenus à un dialogue beaucoup plus constructif. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a plus de problème ! Les problèmes sont toujours là mais ils sont abordés dans le respect des uns et des autres...

**BàO : Il y a une solution qui se dessine ?**

**Bernard :** Oui ! L'objectif de nous tous qui travaillons autour de Bruno et Hélène, c'est de dire : il faut distinguer les 2 grandes actions de la communauté Emmaüs Naintré. Il y a d'une part une communauté de vie "traditionnelle" de la Branche 1 qui vit de son travail et d'autre part une volonté d'héberger des familles à la rue, plus dans la tradition de la Branche 2, action sociale et logement ! On ne peut pas faire porter par une communauté le challenge de vivre de son travail et lui faire porter plus... c'est dangereux ! L'idée est de distinguer ces deux missions de sorte que chacune puisse fonctionner et trouver son équilibre, la première par son activité - ce qu'ils savent bien faire... La seconde - structure d'accueil - serait donc née de la communauté pour arrêter cette aberration d'avoir à presque toujours dire non aux demandes d'accueil, c'est le lot de la plupart des communautés en France !

**BàO : Un exemple : l'association Vivre au Peux est née de la communauté des Peupins pour accueillir retraités, personnes en situation de handicap et demandeurs d'asile... et c'est en bonne voie...**

**Bernard :** C'est aussi un souhait de la Région de soutenir ce style de démarche un peu innovante... Comment on peut développer l'accueil des familles auquel les communautés ne peuvent pas faire face ! Cette deuxième mission nécessitera à Naintré des

Véronique et Bernard devant leur "Terrier".

